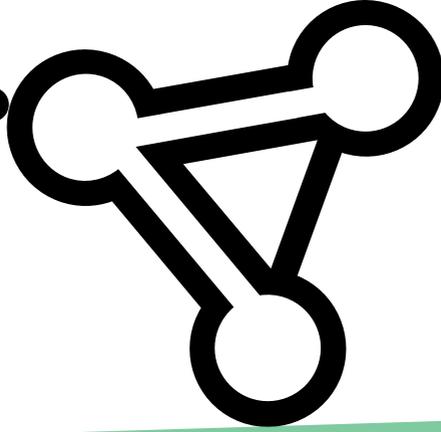


eac.



Exposition

Women on paper

08.07 → 04.11.2018

●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
esacedelartconcret.fr
●

08.07 → 04.11.2018**Galerie du Château****Commissariat: Nadine Gandy**

L'exposition *Women on paper* fait suite à deux expositions éponymes conçues par Nadine Gandy en 2014 à Bratislava et en 2015 à l'Institut français de Prague.

Dans la galerie du Château, sont présentées les œuvres d'une quinzaine d'artistes, de générations et d'origines différentes qui partagent le même intérêt pour ce médium libre et raffiné qu'est le dessin.

L'exposition met en lumière ces expressions plurielles qui font la part belle à une approche sensible de la matière dans une acception parfois élargie du dessin. Ainsi, les propositions explorent différentes approches : de la recherche matiériste, au dialogue avec l'architecture à travers des réalisations in situ, en passant par une exploration des traces historiques et une vision engagée de l'artiste dans notre société.

Un pont est établi entre l'exposition et la collection permanente de l'eac. avec les œuvres d'Aurelie Nemours et Tatiana Loguine remplaçant ainsi ces démarches singulières dans une continuité artistique et historique. Installée à Prague, puis à Bratislava depuis 26 ans, la galeriste française Nadine Gandy se consacre aux scènes contemporaines et historiques d'Europe centrale, orientale et balkanique. Au fil des ans, sa galerie s'est imposée comme un lieu de dialogue entre l'Europe occidentale et les pays postsoviétiques.

S'y côtoient des artistes habités par les questions essentielles de notre temps, qu'il s'agisse du rapport au corps, de la mémoire, de l'immigration, de ce qui de près ou de loin est lié à la notion d'identité. Parmi les artistes défendus par la Gandy gallery, les femmes occupent une place importante. C'est précisément à ces personnalités féminines que Nadine Gandy consacre l'exposition *Women on paper*. Il s'agit ainsi de célébrer toutes celles qui, par leur démarche singulière, courageuse, provocante parfois, contribuent à abolir les stéréotypes véhiculés par notre société.

Artistes : Etel Adnan (Liban / France), Olga Adorno (France / Usa), Catherine Bernis (France), Orshi Drozdik (Hongrie), Roza El-Hassan (Hongrie / Syrie), Esther Ferrer (France / Espagne), Inci Eviner (Turquie), Denisa Lehocka (Slovaquie),

Tatiana Loguine (Russie), Aurelie Nemours (France), Lia Perjovschi (Roumanie), Alexandra Roussopoulos (France / Grèce), Zorka Saglovà (Republique Tchèque), Agnès Thurnauer (France / Suisse), Amy Vogel (Etats-Unis)

Etel Adnan

Née en 1925 à Beyrouth (Liban). Vit et travaille à Paris

Etel Adnan est un esprit nomade parcourant depuis sa jeunesse trois mondes : le Liban, les Etats-Unis et la France.

Personnalité cosmopolite, polyglotte, elle affiche un véritable goût pour la liberté et l'engagement en faveur des peuples opprimés et des femmes.

À la croisée des cultures orientale et occidentale, son œuvre se déploie dans une très large diversité formelle : poèmes, essais, peintures, dessins, vidéos, leporellos, calligraphies, tapisseries... avec, à l'origine, un même geste : l'élan créateur.

Dans ses œuvres plastiques, l'expression de ce geste traduit « une certaine joie de vivre », alors que l'écriture révèle une méditation sur les aspects plus sombres de la vie.

Entre texte et image, l'œuvre d'Etel Adnan explore aussi bien les possibilités plastiques de l'écriture que les diverses formes de la représentation.



Etel Adnan

© Nadine Gandy

Olga Adorno

Née en 1937 à Manhattan (États-Unis). Vit et travaille à Pierrefeu

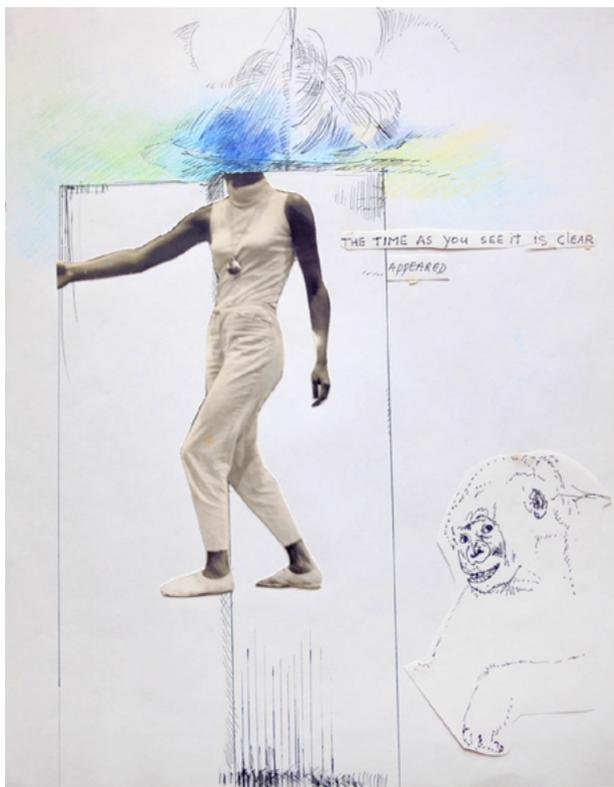
Figure de la scène new-yorkaise des années 1950 et 1960, Olga Adorno a d'abord posé pour les jeunes Jasper Johns, Claes Oldenburg ou Robert Rauschenberg puis participé à d'importants happenings avec Bob Whitman et Andy Warhol.

Sa rencontre avec Jean Dupuy en 1973 est fondamentale. Ensemble, ils forment un véritable couple artistique et improvisent de très nombreuses performances.

En parallèle de cette pratique, Olga Adorno réalise des dessins depuis les années 1970.

Ces dessins peuvent traduire un ressenti de l'artiste face au monde (harmonie des éléments, atmosphère...), qui rompt avec la simple imitation formelle, ou prendre la forme de partitions « performancielles » dans lesquelles lettres, mots et dessins se mélangent, invitant le spectateur à compléter les dessins en exprimant des sons, en résolvant des jeux de mots linguistiques ou en répondant à des questions.

La dimension phonétique de ces dessins s'inscrit dans la lignée des performances de l'artiste où se combinent danse et voix.



Olga Adorno
The time as you see it is clear, 1980

Courtesy Gandy gallery
© Olga Adorno

Catherine Bernis

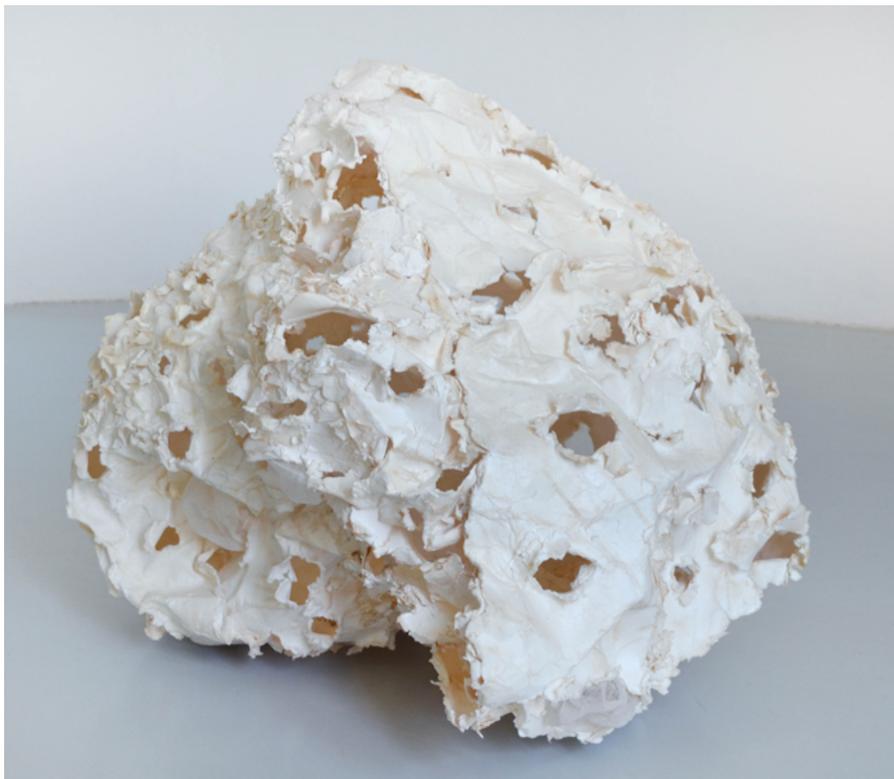
Née en 1955 à Limoges (France). Vit et travaille entre Limoges et Paris

La matière est la substance principale du travail de Catherine Bernis et définit les formes mêmes de l'œuvre.

Progressivement l'artiste s'est mise à utiliser une peinture plus épaisse dans laquelle elle additionne de la terre, du charbon, du sable, des pigments, appliqués sur un support souvent accidenté.

L'introduction de cette matière directement issue de la nature est pour l'artiste une manière de décrire physiquement le monde, non pour le représenter mais pour le constater.

Ces matières naturelles réagissent et changent en fonction des phénomènes physiques, renvoyant ainsi à l'état naturel, végétal, loin de tout artificiel.



Catherine Bernis
Monade, 2017

Courtesy Gandy gallery et l'artiste
© photo eac.

Orshi Drozdik

Née en 1946 à Abda (Hongrie). Vit et travaille à New York

Protéiforme, allant du dessin aux installations, l'œuvre d'Orshi Drozdik se développe principalement en séries qui se complètent ou évoluent les unes en fonction des autres.

C'est la constitution et la définition du moi ainsi que la question de l'identité sexuelle qui sont au centre du travail d'Orshi Drozdik.

L'artiste déconstruit la représentation érotique traditionnelle de la femme. Elle analyse l'identité de la femme et la manière dont le corps féminin se construit dans une société patriarcale. Son travail de recherche tend lui à dénoncer le rôle de la science dans la construction des rôles affectés aux genres.

Orshi Drozdik développe son travail entre deux pôles, le moi féminin et le moi créateur, tout en interrogeant la situation sociale et artistique des femmes en Hongrie (inégalité des sexes, champs d'activité...).

N'échappant pas à l'analyse, l'artiste utilise son propre corps pour des représentations ou des œuvres plus mentales dans lesquelles elle examine sa triple condition de femme, artiste, hongroise, enfermée dans les codes sociaux, l'histoire et la tradition.



Orshi Drozdik
Bodyfolds, 2002

Courtesy Gandy Gallery
© photo eac.

Roza El-Hassan

Née en 1966 à Budapest (Hongrie). Vit et travaille à Budapest

Roza El-Hassan utilise des supports très différents pour aborder des sujets liés à l'actualité politique.

Maquettes, sculptures, œuvres sur papier, dessins muraux sont quelques-unes des formes que prend son travail grâce auquel elle conduit une réflexion engagée sur la condition humaine.

Elle souhaite notamment mettre en valeur les communautés marginalisées et réfugiées comme celles du Liban, de la Palestine ou de la Syrie.

Depuis plusieurs années, Roza El-Hassan a engagé un travail collaboratif avec les communautés défavorisées de la campagne hongroise pour explorer et intégrer les techniques de création vernaculaires à la pensée contemporaine. L'œuvre de Roza El-Hassan interroge

particulièrement la notion d'habitat et de production à l'heure des grandes catastrophes humanitaires et écologiques du XXI^e siècle. Les dessins occupent une place particulière dans son travail, véritables traits d'union entre ses multiples activités.

Rich Women and Transparencies est une série conçue comme un autoportrait de l'artiste réalisée suite à son exposition à la galerie Thomas Erben de New York en juin 2018. Après des années de déplacement souvent marquées de circonstances difficiles (pas de carte de crédit ou d'assurance maladie, seulement quelques pièces au fond de la poche), Roza El-Hassan remercie ici l'ensemble des personnes, anonymes ou pas, galeristes, commissaires d'exposition qui l'ont soutenue et ont montré son travail.



Roza El-Hassan
Rich Women and Transparencies, 2018

Série de 11 collages, édition 3 - Inci Eviner
Courtesy Gandy gallery
© photo eac.

Esther Ferrer

Née en 1937 à Saint-Sébastien (Espagne). Vit et travaille à Paris

Dès le début de sa carrière à la fin des années soixante, Esther Ferrer développe sa réflexion par une grande variété de formes et de matériaux.

En 1967, elle participe aux activités du groupe Zaj, la performance devenant alors le principal véhicule de son expression.

Parallèlement aux actions et performances qu'elle réalise seule ou en groupe, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux photographies retravaillées, aux installations, aux tableaux et aux dessins, basés sur la série des nombres premiers. Elle s'intéresse également aux objets qu'elle détourne de leurs fondements pour faire émerger leurs ancrages idéologiques.

Son travail s'inscrit dans le courant minimaliste et conceptuel des années soixante dont l'artiste amplifie le message par l'usage de l'humour et très souvent de l'autodérision.

La réflexion d'Esther Ferrer s'articule autour de trois principes fondamentaux : le temps, l'espace et la présence.

L'artiste envisage son travail non comme une réponse autoritaire au monde mais comme un champ d'expérimentation d'où émergent diverses propositions d'habiter le monde.



Esther Ferrer

Poème des nombres premiers-Nombres premiers sur carton, années 80

Courtesy Gandy gallery et l'artiste

© photo eac.

© Adapp, Paris 2018

Inci Eviner

Née en 1956 à Polatlı (Turquie). Vit et travaille à Istanbul

Le travail d'Inci Eviner est profondément incarné, c'est-à-dire centré sur le corps, et se fonde sur le dessin, principalement des encres de Chine sur papier.

Cœuvres figuratives, très gestuelles, ces dessins peuvent être vus comme un filtre que l'artiste place entre elle et le monde réel pour mieux mettre à jour les séquelles que les événements dramatiques de l'actualité produisent sur son inconscient.

Les œuvres d'Inci Eviner expriment une dualité constante : passé / présent, admis / exclu, Orient / Occident, Homme / Femme, humanité / bestialité...

Véritable décryptage du monde, son travail use inlassablement de la variation du point de vue et interroge l'état de la société en saisissant au cœur des événements contemporains les rapports de pouvoir, de domination et de subjectivation.

Inci Eviner aborde plus particulièrement les relations ambiguës Orient / Occident et notamment le « désenchantement » que suscite le modèle occidental qui, après avoir été longtemps admiré, semble aujourd'hui s'effriter.

Inci Eviner représentera la Turquie à la Biennale de Venise 2019.



Inci Eviner
Untitled, 2017

Courtesy Inci Eviner and Galeri Nev Istanbul
© photo eac.

Denisa Lehocka

Née en 1971 à Trenčín (Slovaquie). Vit et travaille à Bratislava

L'artiste questionne le corps, la famille, la société et la nature par le biais du dessin, de la peinture, de l'objet et de l'installation.

Les œuvres de Denisa Lehocka s'appuient sur une référence concrète à l'objet traité que l'artiste combine à l'infini à chaque présentation. Elle développe ainsi une « poétique de l'éphémère » qui révèle les liens complexes, souvent obscurs, entre réalité et imaginaire.

Son travail se nourrit aussi bien de l'art conceptuel que du modernisme

ou de l'apport des avant-gardes du XX^e siècle dans l'intégration de l'objet à l'œuvre (cubisme, dada et surréalisme).

L'œuvre de Denisa Lehocka est à rapprocher de ce courant littéraire que l'on nomme « autofiction », entre autobiographie et fiction, où l'auteur se met en scène. L'artiste devient le sujet et le matériau de l'œuvre, bien qu'une part importante soit laissée à l'imaginaire ou à la pure invention.



Denisa Lehocka
Ensemble de 29 dessins, 2008-2018

Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery
© photo eac.

Tatiana Loguine

1904 Sébastopol (Russie) — 1993 Sainte-Geneviève-des-bois (France)

Suite à la révolution de 1917, elle quitte la Russie et étudie à Paris avec André Lhote, Othon Friesz et Roger Bissière.

Elle se passionne pour la chimie et notamment l'étude des couleurs et du spectre lumineux. Elle publie à ce sujet un article dans la revue du Centre d'information sur la couleur : « La science chromatique, qu'apporte-t-elle au peintre ? ».

Ses premières œuvres sont nettement figuratives, comme des scènes de genres puis deviennent plus abstraites, sans doute dû fait de la rencontre des peintres

de l'avant-garde russe comme Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov ou encore du français Robert Delaunay auprès duquel elle perfectionne son art du colorisme.

Dans l'exposition, les deux collages sont des constructions chromatiques composées de délicats accords de teintes.



Tatiana Loguine
Sans titre, vers 1971

FNAC 02-1270

Dépôt du Centre national des arts plastiques

Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger

© photo eac.

Aurelie Nemours

1910, Paris — 2005, Paris (France)

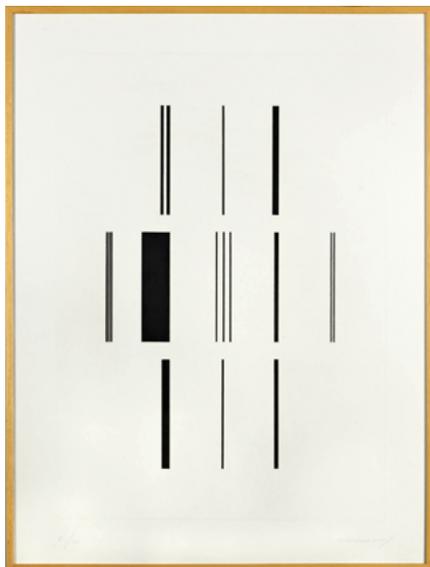
Après un apprentissage auprès d'André Lhote puis de Fernand Léger, Aurelie Nemours va affirmer son langage plastique fondé sur la forme, le rythme et la couleur.

Dès le début des années 1950, elle abandonne la courbe et la diagonale pour ne plus privilégier que les lignes verticales et horizontales, et leur rencontre, la croix, secret de l'espace.

Dans les années 1980, elle se détache de la forme pour investir le champ de ce qui deviendra l'aboutissement de son œuvre, une mystique de la couleur qui triomphe dans ses derniers monochromes.

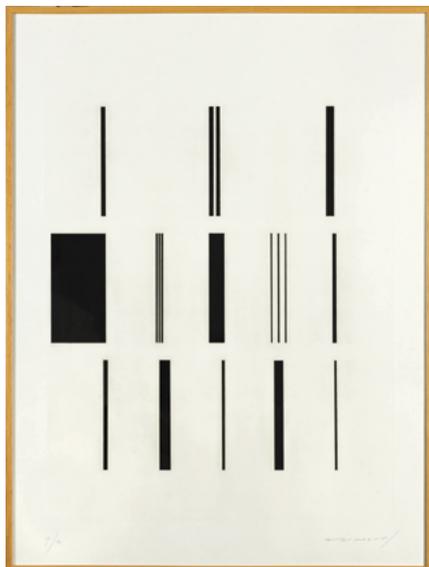
Plus largement connue pour sa pratique picturale, Aurelie Nemours a aussi développé parallèlement une large production d'œuvres sur papier. En 1937, elle s'inscrit à l'atelier du graphiste Paul Colin où pendant trois ans, elle apprend à dessiner.

Même si l'orientation de l'atelier vers les arts appliqués ne l'intéresse pas, elle gardera un goût certain pour ce médium. Ces dessins, pastels, gravures et lithographies lui ont permis de créer dans des formats plus intimes et d'associer parfois ces travaux à ses propres poèmes.



Aurelie Nemours
Arc I, 1981 / 1987

Donation Albers-Honegger en 2003
Inv. : FNAC 03-1031 Centre national des arts plastiques
En dépôt à l'Espace de l'Art Concret
© droits réservés
© Adagp, Paris 2018



Aurelie Nemours
Arc II, 1981 / 1987

Donation Albers-Honegger en 2003
Inv. : FNAC 03-1032 Centre national des arts plastiques
En dépôt à l'Espace de l'Art Concret
© droits réservés
© Adagp, Paris 2018

Lia Perjovschi

1961, Sibiu (Roumanie). Vit et travaille à Sibiu et Bucarest

Après la révolution roumaine de 1989, en collaboration avec son mari, l'artiste Dan Perjovschi, elle pose les fondements du Contemporary Art Archive and Center for Art Analysis (CAA/CAA) : un espace de documentation et de consultation programmant des débats sur l'art international de l'Europe occidentale, de la Roumanie, et des États-Unis.

L'objectif de l'artiste est de rassembler et d'organiser cette masse d'informations sous la forme la plus accessible possible pour les artistes et le public.

Ces installations se composent d'une accumulation de dessins, d'objets, de tableaux, de photos et d'impressions couleur, en tant qu'objectivation de la masse d'informations que l'artiste

a acquise à travers la lecture, les voyages et le travail créatif.

Depuis 1985 et sous différents noms (par ex : Knowledge Museum, 1999-) les installations de Lia Perjovschi prennent la forme d'espaces de discussion, de salles de lecture, de salles d'attente, de salles de réunion, de « kits » où des livres, des diapositives, des photocopies, des cartes postales, des imprimés s'organisent et s'assemblent, l'artiste produisant également des dessins, diagrammes et textes permettant la compilation des données d'une histoire subjective de l'art occidental, et rendant possible son partage.



Lia Perjovschi
Knowledge Museum, 1999-2018

Courtesy Gandy Gallery
© photo eac.

Alexandra Roussopoulos

1969, Paris (France). Vit et travaille à Paris

Alexandra Roussopoulos s'est progressivement détachée du châssis traditionnel en commençant par arrondir les bords des châssis puis en créant ses propres châssis-formes, des formes géométriques qui deviendront organiques.

Dans une pratique sérielle et minimaliste, Alexandra Roussopoulos use de cette forme aux angles arrondis qu'elle traduit aussi bien en peinture qu'en photographie ou vidéo.

Son travail sur la forme évolue vers des microcosmes où la géométrie, le biomorphisme et l'automatisme se mêlent librement.

À l'occasion de l'exposition, l'artiste réalise une installation murale *in situ*, selon une technique personnelle qui alterne papier de riz et peinture par couches.

Cette « peau » appliquée au mur entre ici en dialogue avec deux autres modes de peinture, celle sur papier et celle sur toile. Le collage de papier de riz voile et adoucit les arêtes effilées des espaces investis. Alexandra Roussopoulos repose ainsi la question des rapports entre formes, couleurs et espace.



Alexandra Roussopoulos
Pierre Mur Papier, 2018

Collection de l'artiste
© photo eac.

Zorka Ságlovà

1942, Humpolec — 2003, Prague (République Tchèque)

Après une formation dans le domaine du textile, Zorka Ságlovà s'oriente vers une peinture géométrique abstraite et la production d'objets minimalistes.

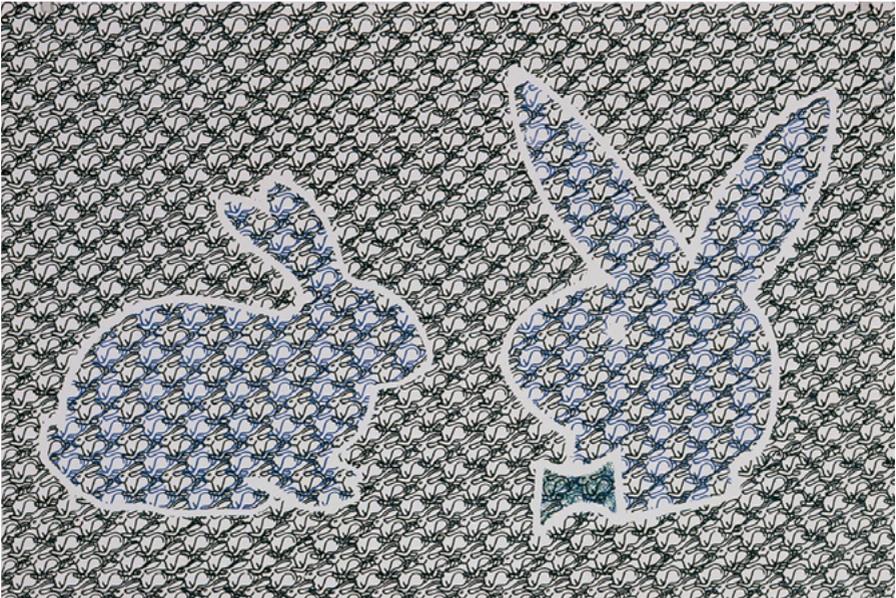
Elle affiche dès ses premiers travaux une prédilection jamais démentie par la suite pour les phénomènes naturels, les motifs végétaux, les formes animales. Zorka Ságlovà s'attache à représenter ces éléments, à en enregistrer la trace, à travers une variété de médiums : peinture, performance, photographie, assemblages.

Entre 1969 et 1972, elle est l'une des principales protagonistes de l'art de la performance tchèque, mettant en scène de nombreux happenings et des œuvres pouvant s'apparenter au Land art.

À travers ses interventions artistiques, l'artiste a défié le canon masculin dominant de l'art moderne et a fortement influencé l'art tchèque des années 1960.

Censurée dans son pays à la fin des années 1970, Zorka Ságlovà retourne à la production textile dans laquelle elle introduit le motif du lapin. Elle n'hésite pas à décliner cet animal sur des supports très variés : peinture, textile, dessin, sculpture...

Symbole culturel dans de nombreux pays, le lapin devient pour Zorka Ságlovà un héros issu de l'iconographie du quotidien à la fin de l'ère moderne.



Zorka Ságlovà
Untitled, 1989

Courtesy Gandy gallery
© Zorka Ságlovà
© Adagp, Paris 2018

Agnès Thurnauer

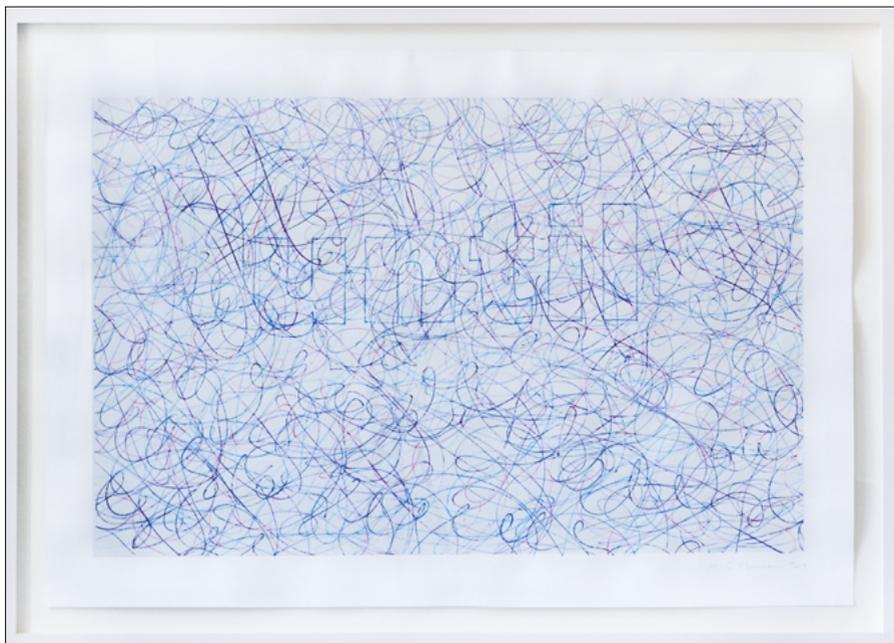
1962, Paris (France). Vit et travaille à Paris

Son travail aborde la question du langage pictural, et met en œuvre un espace où la figuration et l'abstraction dialoguent pour donner naissance à de nouvelles visions. Écriture, matière et cadrage sont autant de couleurs pour sa palette de peintre.

Son travail récent en volume est une extension en trois dimensions de ce langage pictural: comme

dans ses tableaux, le regard circule entre les formes des lettres pour générer à chaque fois de nouvelles lectures.

Par le mode citationnel, Agnès Thurnauer s'approprie avec force et éloquence les formules masculines, donnant à entendre une voix de femme artiste. Elle explore ainsi le potentiel qu'a l'art de refléter la réalité sociale et culturelle dans laquelle il est produit.



Agnès Thurnauer
Sans titre (dessin préparatoire #1), 2018

Courtesy de l'artiste et la Gandy Gallery

© photo eac.

© Adagp, Paris 2018

Amy Vogel

1967, Washington DC (États-Unis). Vit et travaille à Chicago

Le travail d'Amy Vogel est éclectique, l'artiste piochant dans plusieurs styles : l'illustration au crayon ou à l'aquarelle, la peinture abstraite ou encore l'installation. Ce va-et-vient permanent l'amène à se questionner sur l'interaction entre l'art et le kitsch et les catégories de la culture élitiste et populaire.

Elle travaille par associations de symboles faisant référence à un art classique mais avec une esthétique résolument contemporaine.

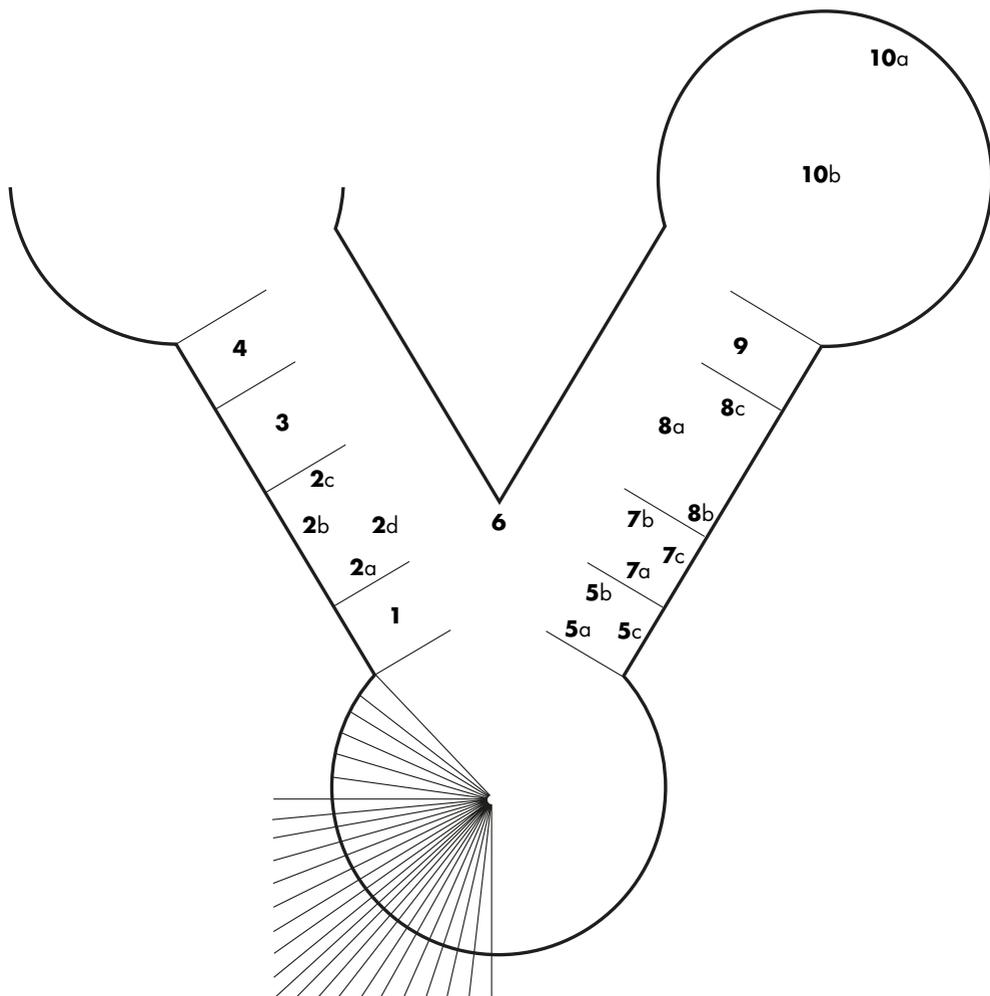
Amy Vogel explore les thèmes de la solitude et du désir en s'inspirant de paysages du Michigan. Elle interroge les contradictions entre nature, environnement et humanité.

Très ambivalentes, ses peintures expriment une forme de douceur tout en instillant une angoisse liée à la réflexion de l'artiste sur le degré de liberté et d'enfermement de l'être humain.



Amy Vogel
Untitled, 2001

Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris
© photo Marc Domage



salle **1** – **Lia Perjovschi**

Knowledge Museum, 1999-2018

Matériaux divers, dimensions variables

Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

salle **2a** – **Inci Eviner**

(4 x) *Untitled*, 2017

Encre sur papier, 34 x 31 cm

Courtesy de l'artiste et Galeri Nev Istanbul

salle **2b • 2c** – **Orshi Drozdik**

Bodyfolds, 2002

Aquarelle, 42 x (38 x 28 cm)

Body, 2004

Aquarelle, 2 x (46 x 30 cm), 8 x (38 x 38 cm)
et 9 x (38 x 29 cm)

Courtesy Gandy Gallery

salle **2d** – **Roza El-Hassan**

Rich Women and Transparencies, 2018

Série de 11 collages

Courtesy Gandy gallery

salle **3** – **Esther Ferrer**

Poème des nombres premiers–Nombres premiers avec fil doré, fin des années 1980

Technique mixte. Fil doré et marqueur sur papier, 65 x 50 cm

Poème des nombres premiers–Nombres premiers avec fil argenté, fin des années 1980

Technique mixte. Fil et papier argenté sur papier, 65 x 50 cm

Poème des nombres premiers–Nombres premiers avec fil rouge/noir 1, 1985

Technique mixte. Fil et marqueur sur papier, 65 x 50 cm

Triangle de Napoléon, années 1990

Technique mixte. Gouache et fil, 65 x 75 cm

Fractal

Technique mixte. Crayon et fil sur papier, 65 x 75 cm
Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

salle 4 — **documentations**

salle 5a — **Etel Adnan**

Ensemble de 10 dessins, 2018

Encre sur papier, phrases extraites du livre *Nuit* paru en 2017
Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

salle 5b • 5c — **Denisa Lehocka**

Ensemble de 29 dessins, 2008-2018

Techniques mixtes sur papier, différentes dimensions
Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

salle 6 — **Tatiana Loguine**

Sans titre, vers 1971

FNAC 02-1269
Collage, 14 x 15 cm

Sans titre, vers 1971

FNAC 02-1270
Collage, 23 x 16 cm
Centre national des arts plastiques, en dépôt à l'eac.

salle 7a — **Agnès Thurnauer**

Sans titre (dessin préparatoire # 1, # 2, # 3, # 4), 2018

Médium acrylique et crayon aquarelle sur papier, 70 x 120 cm
Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

salle 7b • 7c — **Amy Vogel**

(2 x) *Untitled, 2000*

Crayon et aquarelle sur papier, 35 x 28 cm

Untitled, 2000

Crayon et aquarelle sur papier, 43 x 35,5 cm

Untitled, 2000

Aquarelle et crayon sur papier, 104 x 67 cm

Untitled # 10, 2000

Aquarelle et crayon sur papier, 60 x 46 cm

(3 x) *Untitled, 2001*

Crayon et aquarelle sur papier, 30 x 23 cm

Untitled, 2001

Crayon et aquarelle sur papier, 38 x 29 cm

(4 x) *Untitled, 2001*

Crayon et aquarelle sur papier, 60 x 45,5 cm

Untitled, 2001

Crayon et aquarelle sur 2 feuilles de papier, 2 x (77 x 57 cm)

Untitled (Hanging Monkey), 2002

Aquarelle et crayon sur papier, 55,8 x 46 cm

Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris

salle 8a • 8b — **Alexandra Roussopoulos**

Pierre Mur Papier, 2018

Installation in situ, dimensions variables
Collection de l'artiste

salle 8c — **Olga Adorno**

The time as you see it is clear, 1980

Dessins, techniques mixtes
Courtesy Gandy gallery

salle 9 — **Zorka Ságlovà**

(2 x) *Untitled, 1989*

Dessin imprimé, 41,5 x 58,5 cm

Open Dialogue XIII, XII, 1989

Dessins imprimés, 70 x 103 cm

Courtesy Gandy gallery

salle 10a — **Aurelie Nemours**

Arc I, 1981-1987

Tirage : 6/30 + EA
Aquatinte sur cuivre tirée sur Vélín de Rives BFK,
76 x 57 cm et 64 x 45 cm (hors marge)

Arc II, Arc III, Arc IV, 1981-1987

Tirage 29/30 + EA
Tirage 6/30 épreuves numérotées + EA
Tirage 29/30 épreuves numérotées + EA
Aquatinte sur cuivre tirée sur Vélín de Rives BFK,
76 x 57 cm et 64 x 45 cm (hors marges)
Donation Albers-Honegger en 2003
Inv. : FNAC 03-1031 / 03-1032 / 03-1033 / 03-1034
Centre national des arts plastiques, en dépôt à l'Espace
de l'Art Concret

salle 10b — **Catherine Bernis**

Monade 3, 2017

Fibres de papier, 80 x 100 x 90 cm

Monade 2, 2018

Fibres de papier, 55 x 50 x 45 cm

Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

Publics / Adultes et Familles

Rendez-vous concrets

15 • 20* • 27 • 28 juillet
4 • 10 • 11 • 17 • 24 • 31 août

Visites guidées des expositions, l'occasion d'un moment d'échange et de dialogue sur l'art contemporain. Ces rdv se concluent par une dégustation de café.

Rdv à 16h (juillet/août)
Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation au +33(0)4 93 75 71 50
selon places disponibles

* rdv concret également proposé en langue des signes française

Yoga à l'eac.

15 juillet • 19 août

L'eac. propose une expérience originale de séances de yoga devant les œuvres de la collection. Laurence Merchet (association Sundari yoga) conçoit ces séances sur différents thèmes.

Rdv à 10h45 (durée 1h)
Réservation obligatoire: lmerchet@gmail.com
Tarif: 12€ la séance

Stage été de Yoga

14 juillet • 18 août • 1^{er} septembre

Stage de yoga sur une journée: yoga dynamique, visite *Picasso à tous les étages!*, pause déjeuner, visite *Women on paper*, marche détente suivie de Yoga doux.

Horaires: 10h15 – 16h
Réservation obligatoire: lmerchet@gmail.com
Tarif: 38€ (ne comprend pas le déjeuner)

Stage de danse

23 → 27 juillet

Corps en mouvement autour de l'exposition *Picasso à tous les étages!* par Corinne Oberdoff et Davy Sur

Public tous âges et niveaux
Horaire: 17h45 – 19h
détail sur www.espacedelartconcret.fr

Atelier Corps, peinture et regard

20 → 24 août

Ce stage propose d'explorer librement et de façon originale le « geste » de la peinture.

Public tous niveaux
Horaire: 10h – 15h
détail sur www.espacedelartconcret.fr

Publics / Enfants

Arty holidays

L'eac. invite les enfants à choisir différentes activités selon trois thématiques:

juillet • août • septembre

« Je médite », séance de yoga parent/enfant dans les salles d'exposition.

« Je visite », un moment convivial parent/enfant pour découvrir les expositions et apprendre à regarder ensemble.

« Je pratique », ateliers de pratiques artistiques autour des expositions *Picasso à tous les étages!* et *Women on paper*

détail sur www.espacedelartconcret.fr
Réservation obligatoire +33 (0)4 93 75 71 50

Venez nous voir

1^{er} septembre → 30 juin

Ouvert du mercredi au dimanche
13h–18h

Fermé le **25 décembre** et le **1^{er} janvier**

1^{er} juillet → 31 août

Ouvert tous les jours
11h–19h

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien :



Partenaires :

